



PATRIMOINE BÂTI

Malgré un vaste territoire et des atouts environnementaux exceptionnels, La commune de Bassurels est aujourd'hui très peu peuplée (1,3 habitant par km²).

Cela n'a pas été toujours le cas, en effet, à partir du deuxième millénaire, le pays cévenol va progressivement se peupler et la population de Bassurels atteint un plateau haut de l'ordre de 500 habitants au cours des XVII, XVIII et XIX^{ème} siècle. C'est à partir du milieu du XIX^{ème} siècle que se produit la décadence de l'économie rurale cévenole et l'exode de sa population.

Le patrimoine bâti de la commune a suivi au cours des siècles le même processus, et actuellement du fait de l'exode des populations une partie importante de ce patrimoine se retrouve à l'abandon.

Dans trois des principaux hameaux de la commune (Les Salides, le Mazilhou, Cripsoules), où l'on trouvait dans chacun, au cours du XVIII^{ème} siècle de l'ordre de vingt maisons, seulement de 1 à 2 maisons sont actuellement occupées à l'année. Seul Bassurels, ancien hameau de la paroisse de St-Martin-de-Campcelade choisi à la révolution pour être le chef-lieu de la nouvelle commune a pu conserver une partie significative de ses bâtiments.



*Vue aérienne du hameau de Cripsoules sur laquelle on peut voir le nombre de maisons abandonnées. Dans cette partie du hameau il n'y a aucun habitant à l'année.
Un couple réside à la bergerie du Prat del Cro au sud du hameau (hors de la photo)*



*Vue depuis le sud-est du village de Bassurels. Hormis la disparition d'un bâtiment au niveau de la deuxième rangée de maisons, on n'aperçoit pas de maisons en ruines.
Cependant, seulement deux d'entre elles (4 appartements) sont occupées à l'année*

Afin d'apprécier à leur juste valeur les éléments importants de ce patrimoine délaissé, il convient de revenir sur le processus de peuplement des anciennes paroisses Cévenoles. Après le départ des Sarrasins, les moines bénédictins commencent dès le XI^{ème} siècle à s'installer dans les Cévennes. Sous des influences diverses (Ordres monastiques et religieux, seigneurs laïques de retour des croisades...) le pays va progressivement se peupler à proximité des principales voies de communication (Drailles de transhumance, pèlerinages, routes des croisés).

A l'origine des nombreuses communes cévenoles qui portent le nom d'un saint, il y avait l'existence d'un prieuré Bénédictin. C'est le cas de Saint-Martin-de-Campcelade dont l'église paroissiale et le prieuré étaient situés sur la Can de l'Hospitalet, proche des grandes voies de communication. Autour du prieuré et de l'église paroissiale, se sont développées sur la Can, quelques grandes fermes d'élevage (Montgros, la Bastide, Les Crottes). Cependant, assez rapidement la population d'origine qui occupe ces grands ensembles agricoles ainsi que de nouveaux arrivants vont aller s'installer dans les vallées du Gardon et du Rieuvert, au-dessous du plateau. Le climat y est meilleur, la ressource en eau y est plus facilement accessible, le châtaignier qui s'est développé sur les coteaux apporte une nourriture à la fois pour les hommes et les animaux. Il se crée alors des fermes isolées ainsi que des petits hameaux de quelques feux où les habitants vont progressivement transformer le paysage. Un grand nombre de terrasses (les faïsses) soutenues par des murs de pierres sèches occupent les coteaux, des ouvrages de collecte et de distribution de l'eau viennent arroser les cultures, de nombreux chemins muletiers ou charretiers sont créés pour relier les habitations et les exploitations.



Ferme des Crottes sur la can de l'Hospitalet

Le système féodal qui s'est progressivement mis en place dès le XIII^{ème} siècle et qui durera jusqu'à la révolution a aussi emmené, sur des lieux stratégiques son lot d'ouvrages défensifs autour desquels s'est souvent installé un petit hameau (château du Poujol, et de l'Hom)



Château du Poujol



Hameau de l'Hom



Château de l'Hom

Différents types de bâti

Sur son vaste territoire la commune de Bassurels recouvre trois massifs de nature géologique différente : Schistes, granites et calcaires qui ont façonné chacun, un paysage, une végétation ainsi que des modes de vie. L’architecture qui doit s’adapter à ces éléments et dont les ressources sont issues du milieu naturel présentera sur la commune trois facettes différentes matérialisées par un **bâti de schiste**, un **bâti de calcaire** et un **bâti de Granite**.

- Le bâti de schiste** : Les hommes, qui se sont installés dans les vallées schisteuses des Cévennes, ont toujours lutté pour s’accrocher à la pente, irriguer et cultiver. La terre était la première raison de l’implantation des lieux de vie. Parfois, l’eau n’était pas présente. Il fallait donc la faire venir par un béal ou creuser la roche pour la capter.

 - La plupart des hameaux et des mas sont sur des **versants à pente forte**. Ils sont **dispersés et entourés de terrasses de cultures (faïsses ou bancels)** elles-mêmes entourées par la châtaigneraie. L’ensemble est **alimenté en eau** par de savants aménagements hydrauliques. Les hameaux les plus importants se retrouvent sur le bas **des vallées, le long des voies de communication**.
 - Les maisons de schistes sont **hautes et étroites**, élevées sans fondations, à l’aide de matériaux extraits sur place. Les constructions sont entièrement **intégrées à leur environnement**. En fonction de l'évolution des besoins, d’autres bâtiment ont pu venir s'accoler au premier, l'ensemble prenant l'aspect caractéristique du "**mas-ruche**".

Sur ces bâtiments les toits sont en lauzes de schiste posées sur une charpente en châtaignier. Les Portes et fenêtres du bâtiment d'habitation, **orientées en fonction de l'ensoleillement** sont surmontées par des linteaux de châtaignier ou de pierre.

 - Chemins d’accès : Les abords des maisons, sont souvent tout en terrasses et escaliers. Les **sentiers** empruntés par les hommes et les mulets **suivent le plus possible les courbes de niveau** pour se rendre aux champs, parcourir les châtaigneraies ou rejoindre les clèdes et les bergeries (jasses).
 - Bâtiments annexes : Soue à cochons, bûcher et four à pain sont fréquemment **en apprentis** ou **dans de petits bâtis** proches de la maison. Plus loin, peuvent se trouver le rucher, le jardin, le verger, le cimetière familial.



Mas Cévenol en bâti de schistes



Clède



Jasse



Toiture en lauzes de schistes

- Aménagements hydrauliques. Aiguiers, coupadous et trencats sont des **tranchées destinées à canaliser les eaux** de ruissellement qu’ils ramènent aux ruisseaux coulant en bas de pente. Le tancat est un barrage, souvent en forme de voûte, **construit en travers du ruisseau** : il sert à retenir la terre, qui elle-même retient l’eau en période de sécheresse et **offre ainsi une surface cultivable**. À ne pas confondre avec la paissière (paissiera) qui forme une **petite retenue** pour alimenter le **départ du béal**. Elle **amène l’eau vers les terres à irriguer ou vers une gourgue** (gorga), réserve d’eau destinée à l’irrigation ou au fonctionnement d’un moulin.
- Magnans et magnaneries : En remontant la Vallée Borgne jusqu’aux Ginestous (St André-de-Valborgne) les terrains étaient complantés de Muriers afin de fournir la nourriture des vers à soie. Les maisons dans les hameaux étaient souvent rehaussées d’un étage qui abritait la magnanerie formée d’une pièce comprenant plusieurs **ouvertures et cheminées**, nécessaires à **l'aération et au chauffage de la pièce** où s’élevaient les fragiles « magnans » . Y a-t-il sur la commune de Bassurels de tels vestiges qui confirmeraient la présence d’une activité liée aux vers à soie ?

Le bâti du calcaire Sur la commune de Bassurels l’habitat du calcaire se trouve principalement au niveau des fermes situées sur la Can de l’Hospitalet (Les Crottes et la Bastide pour la partie ancienne) ainsi que partiellement sur les bâtiments du hameau de Cripsoules (situé sous les couronnes du Plateau), et du Marquairés.

Un environnement pauvre et contraignant, où le bois d’œuvre et l’eau de pluie sont des biens précieux, a conduit les habitants de la Can à créer une architecture typée fondée sur l’utilisation du seul matériau disponible, la pierre calcaire. Omniprésente dans le bâti la pierre calcaire est utilisée à la fois pour les murs et les voûtes. Une voûte de pierre remplace la charpente de bois. La voûte principale est généralement maintenue par des contreforts, ou par d'autres bâtiments annexes dont les demi-voûtes jouent le rôle de contreforts. Dessous le niveau d'habitation, des bergeries voûtées soutiennent le dallage de la salle commune, tandis qu'au sommet de la maison la couverture calcaire repose également sur une voûte. Les lauzes, extrêmement lourdes, sont posées sans mortier ni clou sur un lit de terre et de cailloutis qui recouvre la voûte. Massive, adossée au relief afin de se préserver des vents froids, et s’intégrer à la couleur de la roche qui l’entoure, la ferme du causse est en symbiose parfaite avec l’environnement.

Actuellement, lors de la rénovation des toitures, les lauzes de calcaire sont fréquemment remplacées par des lauzes de schistes moins lourdes et de mise en œuvre plus facile. Les toitures récentes de la ferme des Crottes sont couvertes de lauzes de schistes.

L’espace construit s’étend aux alentours du bâti : cours, potagers, vergers, prés, champs et chemins sont le plus souvent bordés de murets en pierre sèche, de haies ou de clôtures. Les caselles, les clapas, les murets de soutènement, les enclos à bétail, les aires à battre ou encore les lavognes constituent des éléments emblématiques du paysage bâti des causses. Malgré son aspect désertique, la Can autrefois produisait des céréales pour les vallées. Les plaines et les dolines, mais aussi des versants actuellement délaissés, étaient cultivés, comme en témoignent les murettes qui délimitent des champs. Des tas de cailloux, les clapas, résultent de l'épierrage effectué par les laboureurs. Aujourd'hui la Can est le domaine de l’élevage (moutons et bovins), les dolines (dépressions argileuses de forme arrondie) sont surtout cultivées pour la nourriture du bétail.



Ferme des Crottes : la maison et en retour la grange



Ferme des Crottes : la bergerie, partie voutée



Ferme de Montgros : l’entrée

Le bâti du granite : C'est sur le versant Nord du Mont Aigoual, le long de la vallée de Sext que l'on rencontre le bâti du Granite.

Installés à une altitude élevée, entre 800 et 1100m, dans un climat froid, les hommes ont recherché des lieux au soleil, à l'abri du vent, proches d'une source et de terres où cultures et élevage pourraient être pratiqués non loin de l'habitation.

Les fermes et les hameaux se retrouvent donc souvent à mi-pente des versants sud, dans des zones de replats intermédiaires entre les sommets et les vallées.

- Des habitations à l'aspect trapu : Les constructions affichent des **façades à l'appareillage massif**, fait de blocs de granite. Les bâtiments dotés d'ouvertures de taille réduite, ont l'**aspect de forteresses**. Les toitures sont généralement couvertes de lauzes de schistes.

L'architecture est adaptée à un climat rude et les diverses fonctions de l'exploitation (habitation, étable, grange, four...) sont réparties dans un **ensemble de bâtiments groupés et qui communiquent entre eux**, pour que l'habitant n'ait pas à sortir, l'hiver notamment.

Les bâtiments possèdent les plus souvent deux niveaux. Les plafonds y sont **bas**, et les **petites ouvertures** tentent de **limiter les déperditions de chaleur**.

On entre de plain-pied dans la salle commune, au rez-de-chaussée, où s'ouvrent la cheminée et la porte de l'étable.

La façade principale du corps d'habitation est **orientée au sud**, encadrée par l'étable et les bâtiments d'exploitation, tandis qu'à l'arrière la montagne assure un **abri contre le vent**.

- Bâtiments annexes : Les grands bâtiments, maisons, granges et étables côtoient les petites constructions de la vie rurale qui sont bâties **avec les mêmes matériaux** : abri, four, moulin, ...

- Abords et paysage bâti : Les différents éléments sont aussi construits en pierre de granite. Ce sont les abords, clôture de propriété, porche, calade, aire à battre, muret de soutènement. Ils viennent faire le **lien entre le bâti et le paysage naturel**.

Enfin, en s'éloignant des bâtiments, d'autres éléments participent à la **création du paysage construit**, il s'agit des béals, chemins, ponts, pierres plantées, bornes...



*Petit moulin sur le domaine des Fons
restauré avec l'aide de la Fondation du Patrimoine*



Le Gazeiral, Maison d'habitation



Le Gazeiral étable et Grange



Domaine des Fons : La grange

Les principaux éléments du patrimoine bâti de la commune de Bassurels

Ci-après, figure un premier recensement du patrimoine bâti de la commune de Bassurels établi à la fois sur la base d'éléments encore visibles de ce patrimoine, ainsi que sur celle d'une recherche bibliographique. Ce travail d'inventaire auquel tous les membres de l'association sont conviés doit se poursuivre et les éléments qui suivent sont appelées à être complétés voire modifiés.

- Villages, hameaux, lieux-dits :

- Édifices religieux : *Église paroissiale et prieuré de Saint-Martin-de-Campcelade* – *Église paroissiale de la Capelle* – *Temple de Bassurels* – *Chapelle privée de l'Hom* – *Chapelle privée des Fons*

- Lieux de sépulture : *Cimetière de Cripsoules* – *Ancien cimetière des Salides* – *tombes individuelles*, sont présentes sur pratiquement tous les hameaux et lieux-dits –

- Vestiges de l'époque féodale : *Château du Poujol* – *Château de l'Hom* – *Château de Fons* – *Château du Masilhou*

- Patrimoine vernaculaire bâti : *Les moulins* – *Bergeries (Jasses)* – *Clèdes* – *Cabanes pastorales d'estive et de forestiers* – *Fours à chaux* – *Fours à pain* –

- Ouvrages de collecte et de maîtrise de l'eau : *Tancats* – *Paissières* – *Béals* – *Gourgues* – *Fontaines* - *Sources*

- **Bâti de pierres sèches** : *Faisses, bancels, traversiers* – La déprise rurale qui a touché les Cévennes dans la seconde moitié du XIX^{ème} a conduit à l'abandon quasi total des terrasses de culture et des aménagements hydrauliques associés. Tous ces ouvrages méritent un recensement et une cartographie

- **Anciennes mines** : *Mines du Marquairés* – *Le Serre des Mines* – *Mines de La Fare (Plomb argentifère)* - *Mines de schistes* - La diversité géologique du sous-sol est à l'origine du développement de l'activité minière et des extractions de métaux dès l'époque romaine (Plomb, Zinc, Argent, Fer, Cuivre...) société des mines du Marquairés au début du XX^{ème}, qui avait pour but l'étude et la mise en valeur d'un gisement de Blende, Galène et pyrite argentifère -

- **Ouvrages de la préhistoire et protohistoire** : *Le Causset sur la Can de l'Hospitalet* -

- **Ouvrages inscrits ou classés** : Concernant Bassurels, aucun élément du patrimoine historique ne figure dans la liste des monuments inscrits ou classés. N'y a-t-il vraiment rien qui puisse mériter au moins une inscription ? Pour les communes avoisinantes du haut-Valborgne : - A St-André deux bâtiments sont inscrits, il s'agit du *Château de Nogaret* dont les éléments protégés sont : Façades et toitures ; salon, chambre, salle à manger, avec leur décor, au rez-de-chaussée ainsi que du *château du quartier de la Cantonnade* pour lequel les éléments protégés sont les façades et toitures - Aucun à Rousses - Au Pompidou il s'agit de *l'église de Saint-Flour* qui est classée depuis 2013 - Aucun à Gabriac - Aucun à Ste-Croix - Aux Plantiers, l'église de *St-Marcel-de-Fontfouillouse* est inscrite depuis 1986 -



St-André-de-Valborgne - Château de Nogaret



St-André-de-Valborgne, le château sur la droite de la photo



*Les Plantiers Église de St Marcel de Fontfouillouse
Le Pompidou - Église de Saint-Flour avant restauration*

